



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2017

Furiani – San Pancraziu

Opération préventive de diagnostic (2017)

Laurent Vidal et Roland Haurillon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22672>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Vidal, Roland Haurillon, « Furiani – San Pancraziu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22672>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Furiani – San Pancraziu

Opération préventive de diagnostic (2017)

Laurent Vidal et Roland Haurillon

- En préalable à un projet immobilier, un diagnostic archéologique a été réalisé sur la partie sud des parcelles OB 2514 et OB 2822 au lieu-dit San Pancraziu (commune de Furiani). Le terrain concerné est implanté en piémont, à la naissance de la chaîne montagneuse formant la région du Cap Corse, non loin de l'extrémité nord de l'étang de Biguglia. Il est situé en rive droite du torrent de San Pancraziu, à 130 m de l'ancien édifice de culte du même nom. Ce dernier est un petit bâtiment de plan rectangulaire de facture soignée probablement d'époque pisane (fig. 1). Le plan cadastral de 1844 (Archives départementales de Haute-Corse) montre qu'il est placé entre deux points de franchissement très rapprochés du torrent : l'un situé sur un axe allant du village de Furiani à Bastia, l'autre plus à l'est, sur l'ancienne route reliant Ajaccio à Bastia. De cette dernière, en rive droite du torrent et non loin de l'édifice, part un chemin dit « de Furiani à la Plaine », en direction de l'embouchure de l'étang de Biguglia. Sur un des rouleaux du plan Terrier (Archives départementales de Corse-du-Sud. rouleau 6. années 1772-1777), le bâtiment est nommé ancienne chapelle de S. Pancrazio ; les deux passages existent déjà, et au nord le chemin est dit « de Furiani à St. Pancrazio ». L'axe nord-sud, situé à l'est, se trouve nommé route de Bastia à Corte. Des cartes de la Corse (n° 358, Archives historiques de Gênes, ASG) mais aussi des plans concernant la côte entre Bastia et Mariana le mentionnent. Il s'y trouve à l'est d'un carrefour routier (Salone, Amalberti 1992 : 97-98, plans 152 ASG 2133, 118, 221 ASG 615). Dans trois plans de 1759 (Salone, Amalberti 1992 : 178-179, plans 374, 375, 376) San Pancraziu est à l'est d'un nœud routier comprenant un point de franchissement du ruisseau et il est inclus dans un retranchement en terre. En 1700, il est porté sur un plan de l'étang sous le vocable San Brancazio (Salone, Amalberti 1992 : 118, plan 221 ASG 615). Il est un élément des fortifications génoises de 1763 lors du bombardement de Furiani pendant la Révolution corse. Aujourd'hui, c'est une habitation.

Fig. 1 – La chapelle San Pancraziu, au fond Furiani



Cliché : L. Vidal (Inrap).

- 2 L'emprise du diagnostic (3 215 m²) se développe sur la partie la plus haute des parcelles en limite du lit majeur du torrent. Treize tranchées ou sondages mécanisés ont permis de réaliser des observations archéologiques portant sur une surface de 454 m².
- 3 L'horizon de labour (à 0,20 m de profondeur) recouvre parfois à l'ouest directement le substrat géologique composé de galets englobés dans une matrice graveleuse. À l'est, il masque une séquence sédimentaire de probables colluvions récentes plus épaisses (0,70 m). Dans la partie ouest particulièrement, le substrat est recouvert par endroits par une couche - d'une dizaine de centimètres au maximum d'épaisseur - de sédiment argileux marron foncé sablo-graveleux comprenant de nombreux petits fragments de charbon de bois et quelques rares tessons de céramique. Ces derniers sont datables de l'Antiquité tardive. Il peut donc s'agir d'une trace de l'espace cultivé dépendant de l'établissement de San Pancraziu découvert par P. Chapon de l'autre côté du torrent (Chapon 2016). Dans la partie ouest, là où le recouvrement sédimentaire est le moins dilaté, des tranchées viticoles de défonçage/plantation ont été observées. Dans la mesure où elles recourent le reliquat de sol antique et que leurs comblements ne se distinguent pas vraiment des colluvions plus récentes, il est probable qu'elles soient au plus tôt de l'époque moderne. Il est tentant de les relier au toponyme du plan Terrier La Muscatella se trouvant juste au sud et qui renvoie à une plantation de raisin muscat.
- 4 En dehors du reliquat de sol antique et de la série de tranchées de défonçage/plantation assez récentes, aucune structure archéologique n'a été mise au jour. Le rare mobilier antique visible en surface lors de l'instruction du dossier doit être mis en rapport avec un remaniement du sol d'époque romaine par les travaux viticoles se succédant depuis l'époque moderne.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoQfrgl5MSW>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjbX1Zygs38>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthtw9KdlqHy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtNQ4VeIBFgE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtnZ9LNM4q3H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9tOSfBmNuc>

AUTEURS

LAURENT VIDAL

Inrap

ROLAND HAURILLON

Inrap